



Le 30 mars 2017

Aux responsables des laboratoires de microbiologie
Aux médecins microbiologistes infectiologues
Aux directeurs de santé publique

Objet : centralisation des épreuves de diagnostic des fièvres hémorragiques, incluant la maladie à virus Ébola, au Laboratoire national de microbiologie de Winnipeg

Chers collègues,

Le laboratoire national de microbiologie (LNM) de Winnipeg nous avisait récemment de sa décision de rapatrier les analyses pour le diagnostic des infections causées par les virus des fièvres hémorragiques, incluant les épreuves de détection du virus Ebola. Cette décision est basée, entre autres, sur les considérations suivantes :

- L'épidémie de maladies à Ebola (MVE) de 2013-2016 a été causée par la souche Zaïre. Les épreuves de détection du virus réalisées par les laboratoires provinciaux ne ciblaient que cette souche dans le but de détecter sans délai des cas importés au Canada. Cette épidémie étant terminée, il redevient nécessaire d'investiguer les cas possibles et probables de fièvres hémorragiques en criblant pour d'autres virus causant des fièvres hémorragiques, tels Lassa et Rift Valley.
- La capacité de tester rapidement pour les virus des fièvres hémorragiques requiert des ressources importantes : des mises à niveau continues des protocoles analytiques, le maintien de la compétence technique, des programmes de contrôles de la qualité et une disponibilité de personnel qualifié 24/7. Le volume annuel au Canada pour ce type d'analyses n'est que d'une ou deux demandes par année (sauf en période de pandémie importante), ce qui ne justifie pas le soutien des laboratoires provinciaux pour cette offre de services.

Le guide de services du LSPQ pour la MVE a récemment été mis à jour pour refléter ces changements et vous pouvez le consulter en utilisant le lien suivant :

<https://www.inspq.qc.ca/lspq/repertoire-des-analyses/ebola>.

Nous vous remercions de votre attention et vous prions d'accepter, chers collègues, nos meilleures salutations.

Jean Longtin, MD, FRCPC
Médecin microbiologiste en chef

Hugues Charest, Ph. D.
Responsable du secteur Biologie moléculaire